

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX: ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6<sup>e</sup>.

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises .....	500 francs
	Etranger .....	600 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## ORDRES DU JOUR

## ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE :

**Mardi 9 Décembre, à 21 heures, au siège**

*Ordre du jour* : Compte rendu moral de l'année 1952. — Ratification des nominations de délégués faites par les sections. — Adoption du budget prévisionnel pour 1953. — Questions diverses.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 9 Décembre, à 20 h. 15

Admission de :

M. Robert HENRIOT, Ingénieur, Route d'Avignon, Sorgues (Vaucluse), parrains MM. Boursin et Terreaux. — M. BOSLAND Jean, 32, avenue Barbusse, Villeurbanne, parrains MM. Guizot et Depaix. — M. REVILLON Georges, Ingénieur Chimiste, 12, rue de la Rivoire, Jallieu (Isère), parrains MM. Pouchet et Ponchon. — M. PRESSIAT Henri, 153, rue Vendôme, Lyon, parrains MM. Sarrazin et Lacombe. — M. BOULAY Marc, Chirurgien-Dentiste, 3 avenue Jean-Jaurès, Lyon, parrains MM. Gropeliet et Bartschi. — M. MOREL Edouard, 23, rue des Remparts-d'Ainay, Lyon, parrains MM. Ponchon et Jacquelot. — M. TRAINAR Georges, 32, boulevard des Brotteaux, Lyon, parrains MM. Pouchet et Mlle Nicod. — M. LAVIGNE Marcel, 20, boulevard Louis-Blanc, Villefranche (Rh.), parrains MM. Fayolle et Pouchet. — Mme DUBU Marie, 9, rue des Trois-Enfants, Lyon, parrains MM. Graisely et Josserand. — M. BOURRON Georges, 11, avenue Esquirol, Lyon, parrains MM. Pouchet et Ponchon. — M. SAUTOT-VIAL Jean, 12 bis, rue Sébastien-Gryphe, Lyon, parrains Mlle Nicod et M. Jacquelot. — M. CAHEN Raymond, 11, rue de l'Arbre-Sec, Lyon, parrains MM. Cariffa et Guillermet. — M. GUILLOT Maurice, 13, cours Suchet, Lyon, parrains MM. Guillermet et Gropeliet. — M. FONLUPT Marius, 91, rue Bossuet, Lyon, parrains MM. Mazard et Bouillaton. — M. RAVACHON Louis, Ingénieur, Compagnie Electro-Mécanique, place de la Buire, Lyon, parrains MM. Guillermet et Bartschi. — M. LACHAMP Jean, 89, rue Mazenod, Lyon, parrains MM. Piane et Josserand. — M. VARAMBON Robert, 13, avenue Jean-Jaurès, Saint-Fons (Rh.), parrains MM. Josserand et Pouchet. — M. NERSON Paul, 4, rue des Marronniers, Lyon, parrains MM. Pouchet et Lacombe. — M. RÉALISE Jean, 10, rue Ribot, Lyon, parrains MM. Régny et Grange. — M. VA-

encore l'imbroglio alors que JORDAN avait parfaitement décrit, dans son *H. petiolare*, des feuilles « souvent profondément incisées-dentées et laciniées ». Le nom de *fissifolium* ne se justifie donc pas en tant qu'espèce et il est parfaitement logique de réunir le tout sous le nom le plus ancien qui est ici le *H. petiolare*.

Il est à remarquer que *H. oigocladum* et *H. fissifolium* ne figurent pas dans l'herbier de JORDAN !

*Hieracium lacinosum, laceratum, incisifolium.* — *H. petiolare* n'est d'ailleurs pas la seule espèce jordanienne d'où l'on peut tirer une variété *fissifolium*. Son cas s'applique à d'autres, telles que *H. glaucinum*, *H. gentile*, etc..., qui présentent parfois, même en colonies, des sujets à feuilles plus ou moins incisées.

La même remarque s'applique aux *H. lacinosum, laceratum* et *incisifolium* de JORDAN : ce ne sont que des variations de types que l'on trouve toujours non loin d'eux dans la nature.

Ainsi *H. lacinosum* se présente comme variété de *H. commixtum* ; *H. laceratum* se rapporte à *H. cruentum* ou *intersitum*, suivant que ses feuilles sont ou non maculées ; et *H. incisifolium* à *H. fictum*. Ces variations semblent causées par les circonstances favorisant la nutrition. Transférés dans mon jardin, les *H. commixtum* et *fictum* classiques se sont modifiés, dès l'année suivante, en *H. lacinosum* et *incisifolium*.

C'est ainsi que la suppression de ces fausses espèces résulte de l'observation sur place ou de l'expérience et apporte quelques allègements dans une nomenclature trop touffue et obscure.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 13 Septembre 1952

## UNE VARIÉTÉ DE *VACCINITES GROSSOUVREI* ORIGINE D'UN RAMEAU SECONDAIRE

par Pierre SÉNESSE (suite et fin).

Quant à la variété *a*, malgré la destruction des pores et des pustules de la valve supérieure, son port d'*Hippurites*, ses côtes, et les caractères de ses parties internes permettent de la rapprocher de l'espèce *Grossouvrei*. Cependant, son premier pilier ressemblant à celui du *Vacc. Taburnii*, on doit la considérer comme intermédiaire entre ces deux espèces. Par la forme de ce repli, elle est plus évoluée que *Grossouvrei* et moins que *Taburnii* ; on peut admettre qu'elle occupe la position d'une forme de passage.

On ne saurait, d'autre part, la rapprocher d'autres espèces, par exemple de *Pseudovacc. praegiganteus*, ni du *Pseudovacc. praecorbaricus*, trop différents. Elle ne peut donc dériver que du *Vacc. Grossouvrei* du même gisement.

La forme de son pilier S est une innovation puisque nous ne l'avons rencontrée chez aucun sujet angoumien de la lignée de *sulcatus* ; pour préciser, ni dans *primordialis*, ni dans *Rhedensia*, ni dans *Grossouvrei*. Ce caractère existe déjà chez le jeune qui donne ainsi le signal de la future évolution.

On sait que le premier pilier des Hippuritidés change peu d'aspect

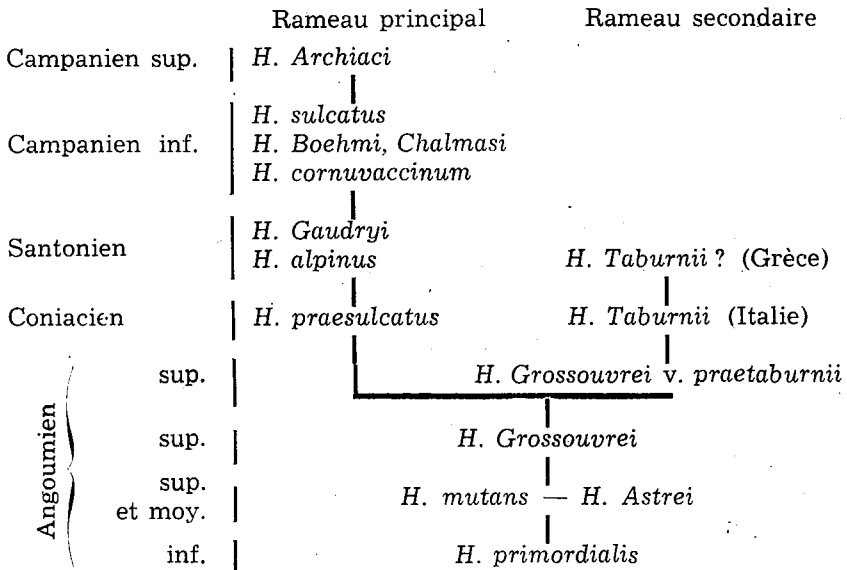
dans un même phylum. Chez lui, toute modification importante est, en général, concomitante d'autres changements, dans divers organes, c'est-à-dire de manifestations localisées d'une variation de l'état constitutionnel. Elle doit donc retenir toujours l'attention.

Malgré que quelques-uns de ses caractères soient différents de ceux des autres formes du phylum du *Vacc. sulcatus*, *Vacc. Taburnii* fut placé dans ce phylum par DOUVILLÉ parce que sur une forme voisine, qui lui fut communiquée par GIOVANNI DI STEPHANO, il put voir « un réseau alvéolaire fin, analogue à celui que l'on observe dans *Hipp. cornuvaccinum* » (1).

Toucas pense que *Vacc. Taburnii* est un peu voisin du *Vacc. Grossouvrei*.

Il est, en réalité, à la fois différent de ce dernier et des autres formes du phylum du *Vacc. sulcatus* qui n'ont jamais le pilier S pédiculé. Il devrait donc être exclu de ce phylum. S'il y figure encore, c'est probablement parce que, très isolé, on ne savait où le placer.

Aujourd'hui, nous possédons une forme voisine du *Vacc. Grossouvrei*, mais ayant déjà évolué vers *Vacc. Taburnii*. Il semble donc qu'il est désormais possible de distinguer deux rameaux issus du tronc *primordialis - Rhedensia - Grossouvrei* et divergeant à partir de la dernière de ces espèces :



Est-ce à dire que les trois formes du rameau secondaire descendent directement l'une de l'autre ? Non certes. Il semble simplement qu'elles ont un même plan général de construction, des caractères morphologiques qui de l'une à l'autre s'accroissent dans le même sens. L'hypothèse de l'appartenance de ces formes à une même lignée de mutations peut, par conséquent, être envisagée.

D'autres y verront des sujets ayant réagi de la même façon, de simples variations passagères ne dépassant pas « la marge de l'excitabilité sensible » de l'espèce (9).

En résumé, l'évolution des *Vaccinites* se poursuit de la manière suivante :

1°. Dès la base de l'Angoumien sup., de *primordialis* à *Rhedensia*,

a) l'arc L-S-E tend à se raccourcir,

b) l'arête cardinale s'allonge,

c) la ligne cardinale se redresse,

d) les piliers s'allongent et se pincent.

e) la dent postérieure descend vers le centre de la chambre de vie.

Mais ces modifications ne se produisent jamais au même degré sur les divers sujets, et ceci restera l'un des caractères du sous-genre *Vaccinites*.

2°. Durant la deuxième partie de l'Angoumien sup., les changements, dans *Vacc. Grossouvrei*, se manifestent surtout :

a) par un important accroissement de taille,

b) par un redressement plus accentué de la ligne cardinale,

c) par des variations qui s'accroîtront dans la province orientale.

3°. Ensuite, dans le rameau principal, au lieu d'une évolution progressive de mutation en mutation, on assiste à des variations de faible amplitude, mais de sens divers, jusqu'au Campanien, époque à laquelle on voit reparaitre, avec *Vacc. sulcatus*, à peu près tous les caractères des *Rhedensia* de l'Angoumien.

Le deuxième rameau, au contraire, accuse une évolution régulière de la taille, du premier pilier et, semble-t-il, de la position de la dent postérieure P IV.

Remarquons enfin la persistance de la troncature de L dans les deux rameaux, sauf, peut-être, sur le sujet de Caprena (1), p. 216.

D'après ce qui précède, notre variété *a* (fig. 5) marque une bifurcation et joue un rôle relativement peu important sans doute, mais, pourtant, digne d'être souligné. Il semble donc naturel de la nommer et nous la désignons sous le nom d'*Hippurites (Vaccinites) Grossouvrei* Douvillé variété *praetaburnii* nov. var.

#### BIBLIOGRAPHIE

- (1) 1897. DOUVILLÉ (H.). — Etudes sur les Rudistes. Révision des principales espèces d'Hippurites. *Mém. Soc. Géol. de France*. Mém. n° 6.
- (2) 1901. PARONA (C.-F.). — Le Rudiste e le Camacee di S. Polo Matese. *Mem. della Reale Accademia delle Scienze di Torino*, S. II, t. L.
- (3) TOUCAS (A.). — Etudes sur la classification et l'évolution des Hippurites. *Mém. Soc. Géol. de France*. Mém. n° 30.
- (4) 1935. DOUVILLÉ (H.). — Les Rudistes et leur évolution. *Bull. Soc. Géol. de France*.
- (5) 1938. MILOVANOVIĆ (B.). — La structure et la fonction des piliers des Hippurites. *Annales géol. de la Péninsule Balkanique*, t. XV. Belgrade.
- (6) 1939. SÉNESSE (P.). — *Rhedensia*, série d'Hippurites intermédiaire entre *Orbignya* et *Vaccinites*. *Bull. Soc. Hist. nat. de Toulouse*, t. 73.
- (7) 1946. SÉNESSE (P.). — Variations et classification chez des Hippurites pyrénéennes. *Bull. Soc. Hist. nat. de Toulouse*, t. 81.
- (8) 1947. SÉNESSE (P.). — Hippurites à replis multiples. *Bull. Soc. Hist. nat. de Toulouse*.
- (9) 1950. VERNET (Dr M.). — L'évolution du monde vivant. 1 vol. Paris.
- (10) 1951. SÉNESSE (P.). — Hippuritidés et faciès récifaux des Corbières méridionales. *Recueil des travaux des Laboratoires de Botanique, Géologie et Zoologie de la Faculté de Montpellier*.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 20 Septembre 1952